

---

## DES GROS SIGNES D'AMOUR DANS NOTRE VIE (2)

---



Nous voilà déjà rendus au terme de l'année pastorale 2003-2004, mais aussi au dernier chapitre du deuxième parcours de la catéchèse familiale et paroissiale. Quelle joie pour moi d'avoir pu aborder ces pages si riches de cette catéchèse portant sur l'amitié avec Jésus! Mais il ne faudrait pas nous quitter sans exprimer notre gratitude à tous les parents, aux catéchètes et aux pasteurs qui accompagnent nos jeunes dans leur démarche de foi. Ensemble accueillons les gros signes d'amour que Jésus donne pour nous dire comment il nous aime: le baptême et le pardon que nous avons approfondis la semaine dernière, la confirmation et l'Eucharistie que nous abordons aujourd'hui.

### LE SOUFFLE DE JÉSUS

Par le beau sacrement du baptême, Dieu notre Père a appelé chacun de nous par son nom. Il a fait de chacun de nous son ami et même son enfant. Il veut continuer à nous choyer! Il veut continuer à faire des merveilles en nous donnant le Souffle de Jésus, l'Esprit de Jésus, avec ses sept dons, pleins de vie et de force: c'est le grand sacrement de la confirmation, un autre beau gros signe d'amour de la part de Jésus. Plus nous aurons la chance de connaître l'Esprit de Jésus, plus nous serons dans la reconnaissance de tout ce qu'il fait encore au milieu de nous, comme nous l'enseigne si bien l'Église. « Au matin du monde, l'Esprit planait sur les eaux et éveillait la vie: qu'il nous éveille encore à la louange, pour son service! À l'aube du salut, l'Esprit en Marie formait le Messie: qu'il nous forme à la disponibilité, pour son royaume! Au jour de la Pentecôte, l'Esprit parlait par la bouche des Apôtres: qu'il mette encore sur nos lèvres, la parole qui sauve! Au début de chaque matin, l'Esprit travaille encore en chacun de nous: qu'il habite nos prières et féconde nos efforts! » Et la liturgie adresse alors une belle prière à Dieu le Père afin qu'il continue à envoyer l'Esprit: « Seigneur, tu ouvres à ceux et à celles qui t'aiment, les richesses de ton Esprit Saint, et tu fais grandir en eux ta propre vie en leur donnant part au corps de ton Fils; aide-les à se comporter dans le monde en enfants de Dieu appelés à la liberté; qu'ils répondent par la sainteté de leur vie à la mission prophétique de l'Église. » L'on n'est pas surpris d'entendre les amis de Jésus dire toute leur attente du Souffle de Jésus: « Viens, Esprit de Dieu, Esprit de vie, viens transformer mon coeur en feu de joie; viens comme un bon vent, comme un ami, pour que je témoigne de ma foi. »

### QUELQU'UN À CONNAÎTRE

Dans notre diocèse, la plupart des jeunes francophones reçoivent ce sacrement en sixième année, vers l'âge de douze ou treize ans, les jeunes anglophones le recevant davantage en dixième année. En fait, la confirmation devrait être célébrée avant le pardon et même l'Eucharistie; c'est le deuxième sacrement de l'initiation chrétienne, le premier étant le baptême et le troisième, l'Eucharistie. Des raisons peuvent expliquer que tantôt l'on confirme plus tôt, tantôt plus tard! Lorsque l'évêque ne visitait les paroisses qu'à tous les trois ans, l'âge pouvait alors varier! Dans certains diocèses, l'on confirme en deuxième année, en d'autres diocèses, seulement à l'âge adulte. Chez nous, des jeunes, des parents, des pasteurs ont été consultés et se sont dits satisfaits des possibilités actuelles au point de vue psychologique, spirituel et pastoral. L'on peut dire que l'ami de Jésus qui a reçu ces trois sacrements de l'initiation chrétienne, est désormais un adulte dans la foi; il importe cependant à cet ami d'approfondir de plus en plus la Bonne Nouvelle que Jésus lui apporte; l'Évangile doit accompagner chaque célébration sacramentelle.

## UN REPAS QUI COMMENCE CURIEUSEMENT

L'un des amis les plus intimes de Jésus, l'apôtre Jean, celui-là qui se tenait tout près de son Maître, a décrit le dernier repas de Jésus, un repas qui devait ressembler à celui de la grande fête de Pâques, mais qui prit une toute autre allure! Il écrit: « Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. » Quel amour! Quelle amitié! Et c'est dans ce climat d'amour, que Jésus va poser des gestes qui vont continuer à interroger les gens de tous les temps et de tous les lieux. Il se lève de table, quitte son manteau, verse de l'eau dans un bassin et se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec un linge... L'on comprend que Simon-Pierre se mette à se débattre et à dire qu'il ne veut pas être lavé. « Tu ne me laveras pas les pieds », lui dit Pierre. Et Jésus de répondre: « Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi! » Simon-Pierre s'empresse de dire: « Non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! » Après ce lavement des pieds, Jésus dit: « Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. » Saint Jean ne décrit pas comment Jésus a institué l'Eucharistie au cours de ce repas: ce sont les évangélistes Matthieu, Marc et Luc, et l'apôtre Paul qui nous rapportent ces faits. Saint Jean rapporte, lui, la grande prière et les adieux de Jésus.

## UNE TRADITION D'ALLIANCE ET DE VIE

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Saint Paul écrit: « Moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur: la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit: ' Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi '. Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant: ' Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. ' Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » C'est en toute simplicité que saint Paul nous transmet ce grand signe d'amour de Jésus non seulement à l'égard de tous ses amis, mais à l'égard de toute l'humanité. Par ce geste inimaginable, Jésus redit à chacun et à chacune d'entre nous qu'il donne sa vie pour nous pour qu'avec la force de l'Esprit, nous puissions être unis les uns aux autres et entrer de plus en plus dans l'intimité de son Père. Nous avons vraiment raison de proclamer: « Il est grand le mystère de notre foi! » Jamais nous n'aurions pu imaginer jusqu'où pouvait aller cette amitié de Jésus: manifestée de diverses façons dans toute la création si merveilleuse qu'il nous confie, son amitié se fait de plus en plus profonde de jour en jour. Tout comme Jésus l'a fait envers la Samaritaine, envers Zachée, envers Marthe, Marie et Lazare, Jésus continue, par ses sacrements, à nous partager ces signes d'amour par excellence, à nous exprimer l'amitié éternelle de Dieu, car vraiment « *son amour s'étend d'âge en âge!* »

*Tu nous choisis au coeur du monde,*

*Tu nous pétris comme l'argile.*

*Que nous soyons terre féconde*

*Dans les sillons de ton Église.*

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 juin 2004)